L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOL. I. WINNIPEG, MANITOBA, JUILLET 28, 1898. No 26

LA GUERRE

LA SITUATION.

Les opérations actives ont cessé momentanément ; et l'on parle officiellement d'ouvertures de paix faites par l'Espagne à Washington, par l'intermédiaire de l'ambassadeur de France.

L'expédition projetée par les Américains sur Porto Rico semble devoir être ajournée, ainsi que l'envoi de l'amiral Watson avec une flotte imposante sur les côtes d'Espagne, dans le but non seulement de détruire la flotte espagnole de l'amiral Camara, mais aussi de faire une sorte de démonstration navale destinée à impressionner les puissances européennes.

Le moment semble donc propice à une étude d'ensemble de cette lutte qui par ses résultats ressemble plus à un massacre qu'à une guerre.

LES CAUSES DU DÉSASTRE.

Les documents manquent encore pour discuter et apprécier sainement les opérations tactiques ou stratégiques et bien qu'il soit impossible de nier certaines fautes grossières du commandement, il serait injuste de lui en attribuer toute la responsabilité.

Une seule chose reste indiscutable, c'est la bravoure déployée par les soldats et les marins espagnols ; cette bravoure est attestée par les Américains eux-mêmes.

Ces réserves faites, quant aux généraux et soldats combattants, il reste à examiner la conduite et la direction du Gouvernement.

A ce point de vue, il est évident que la part de responsabilité des chefs suprêmes, dans les causes du désastre, est terriblement lourde.

La flotte de l'amiral Cervera n'était pas en état de se mesurer avec ses adversaires. L'un de ses cuirassés n'avait pas même ses gros canons, restés en Italie ; l'approvisionnement en munitions était insuffisant ; si l'amiral s'est trouvé bloqué à Santiago c'est à cause du manque d'organisation pour assurer à ses vaisseaux un ravitaillement rapide de leur combustible.

Les forts de l'entrée de la rade étaient armés de vieux canons, pour la plupart d'une portée insuffisante, et l'on pourrait allonger indéfiniment la liste des preuves qui ne laissent aucun doute sur le manque absolu de préparation du haut commandement militaire et naval.

On peut alors se demander pourquoi dans de pareilles conditions, on a commis le crime abominable d'envoyer ces gens sans défense possible à une mort et à une destruction certaines ?

Hélas la raison en est bien simple : Il fallait sauver la Monarchie.

C'est la deuxième fois depuis 30 ans qu'il nous est donné d'assister à ce spectacle désolant d'un peuple décimé, ruiné, menacé de perdre même son nom, par l'entêtement funeste d'une souveraine, d'une mère, décidée à tout tenter pour sauvegarder le trône de sa progéniture.

En 1870 la France était menée à la guerre par une faction politique dont l'impératrice était l'âme, et l'armée française, conduite à Sédan, malgré les protestations, et les révoltes de Mac-Mahon, traînant parmi ses bagages le fantôme du Souverain que la Mère sacrifiait à l'avenir du Fils, était elle aussi la victime des intérêts dynastiques.

L'analogie est frappante, de l'Espagne mourant pour sauver la Monarchie, avec la France vouée à la défaite par l'ambition de l'impératrice Eugénie.

Il faut pour être juste, avouer que la honte de cette conduite retombe non point tant sur la tête de ces deux souveraines, chez qui l'amour maternel excuse, en quelque sorte le crime, que sur certains hommes politiques ambitieux, cramponnés au trône, complices du crime, et souvent plus acharnés que la Souveraine elle-même pour l'œuvre sinistre dont dépend leur avenir.

Fanatisme odieux, ou ambition honteuse, le mobile de leur conduite soulève l'indignation et la réprobation.

Lâches devant l'opinion populaire, incapables de lui donner satisfaction, ils ont depuis le commencement jusqu'à la fin sacrifié la flotte, l'armée, pour éviter le soulèvement de colère et d'indignation qu'ils entendent gronder sourdement d'un bout à l'autre de la Péninsule.

Certes le spectacle est profondément pénible de ce pauvre peuple espagnol agonisant et râlant sous la succession de défaites sans noms, défaites dont les véritables auteurs sont bien plus le Gouvernement Espagnol que les Américains ; mais si cette effroyable catastrophe avait pour effet de faire disparaître cette cohorte d'incapables ou d'ambitieux sans pudeur à qui l'Espagne est redevable de sa honte et de sa ruine, nous nous réjouirions pour l'Espagne, car avec les nobles qualités qui n'ont point cessé d'être l'apanage de son peuple, il lui serait permis d'espérer reprendre dans un avenir prochain, parmi les nations actuelles, la place qu'elle est digne d'occuper.

Nouvelles Sensationelles.

Mysterieuse Disparition.

Bien qu'il y ait six semaines que M. Pambrun, le Gérant de la Banque d'Hochelaga, ait laissé l'hôtel Martin, à New York, en destination pour Winnipeg, et malgré que ses valises soient parvenues à la gare de Winnipeg, il n'est pas encore arrivé à domicile et on n'en a reçu aucune nouvelle.

M. Tardivel, de *La Verite*, et beau-frère de M. Pambrun, s'est rendu, dit-on, à New York pour mettre la police à la recherche de son beau-frère, mais on n'a pu découvrir aucune trace ni aucun indice de sa personne.

Sa subite disparition alarme sa famille et donne lieu a bien des conjectures que la prudence nous conseille de taire pour le moment.

Transaction Scandaleuse.

On parle beaucoup en ce moment d'une certaine transaction scandaleuse à une de nos principales banques de Winnipeg, et dans laquelle un des membres du clergé se trouverait grandement compromis.

Cette transaction est en voie d'être livrée à la publicité et ne manquera pas de causer une grande sensation.

Stony Mountain.

Nous sommes en position d'annoncer que d'ici peu de temps, l'enquête sur le Pénitencier de Stony Mountain va recevoir une conclusion qui, si non tout à fait conforme au rapport de M. Wade, donnera satisfaction complète à l'opinion publique.

Le Préfet actuel, M. Irvine, qui a déjà dépassé l'âge fixé, serait mis à la retraite, avec la pension à laquelle il a droit.

Le Nouveau Gouverneur-General.

L'on annonce officiellement la nomination du Comte de Minto comme Gouverneur - Général du Canada, pour succéder à Lord Aberdeen.

La presse de Londres fait de nombreux commentaires à ce sujet, et il semble que le Comte de Minto, qui n'est pas un inconnu pour notre pays est appelé à continuer dignement l'œuvre de son prédécesseur.

Sous le nom de Vicomte Melgund, il fut secrétaire militaire du Gouverneur-Général Lansdown au Canada.

Ancien officier des "Scots Fusiliers" il fit partie de l'Etat Major du Général Middleton pendant le mouvement de 1885.

Il prit part comme volontaire à la campagne d'Egypte en 1882.

Son nom de famille est Gilbert John Elliot — Murray — Kynynmound — Elliot.

Il a épousé en 1845 la fille du Général Honorable Charles Grey.

Revolte en Chine.

1,500 Soldats Tues par les Insurges.

CANTON, 15.

Les rebelles ont défait les troupes impériales près de Woo Chow, leur tuant 1,500 hommes. Le préfet de Woo Chow dit qu'il sera obligé de se rendre s'il n'a pas de renforts aujourd'hui. Les rebelles disent qu'il a l'intention de renverser le Gouvernement Mandchou.

On dit que le Ministre de France a informé le Gouvernement de Pékin que la France pourra être forcée d'intervenir à main armée, parce que les intérêts français sont menacés dans les Provinces du Sud.

Victoire Francaise au Soudan.

Un Point Tres Important Conquis par la France.

On écrit de Paris :

Le ministre des colonies vient d'être informé que l'expédition partie de Bammako pour aller châtier l'injure faite au capitaine Morisson par Babemba, roi de Sikasso, s'est acquittée de sa mission.

Le ministre des colonies a reçu la nouvelle qu'un corps de 1,500 hommes, comprenant de l'artillerie sous les ordres du lieutenant-colonel Audéoud, s'est emparé, après un brillant combat, du tata de Sikasso, qui est très vaste et très fort. Deux Européens ont été tués, plusieurs blessés, et quelques soldats indigènes tués ou blessés.

Babemba a été tué avec un grand nombre de ses soldats.

Prosperite.

Generale.

Les résultats de l'année commerciale 1897-98 viennent d'être publiés, et leur examen prouve que malgré les cris et les prédictions pessimistes des Conservateurs, le Gouvernement Libéral a donné à notre commerce une impulsion nouvelle.

L'augmentation du commerce est de $44,000,000 sur le total de l'année dernière qui elle-même détenait jusqu'à présent le record.

Les Exportations figurent dans ce total pour $24,723,678, et les Importations pour $19,336,174.

L'augmentation du revenu des douanes atteint le chiffre respectable de $1,983,263, et ce résultat est significatif si l'on veut bien se rappeler que les droits ont été abaissés pour nombre d'articles ; en particulier par suite du tarif Préférentiel.

Il convient d'ajouter que dans ce total ne figure point le résultat du Yukon, et que celui-ci compris le total dépassera $2,000,000.

Autre fait probant à signaler, les dépôts dans les caisses d'épargne ont augmenté de $1,447,000 durant l'exercice dernier, bien que le taux de l'intérêt eut été réduit de 3% à 2½%.

Enfin le mois de juin a donné un revenu de $3,221,000, contre $2,314,000 pour le mois correspondant de 1897. C'est là une constatation d'autant plus remarquable que par suite de la guerre Hispano-Américaine, la France et l'Angleterre accusent toutes les deux pour cette même période une diminution assez considérable dans leur commerce.

Enfin une dernière preuve de la Prospérité Générale, dans les milieux mêmes que le Parti Conservateur déclarait devoir être les plus atteints par la politique financière du Gouvernement, le nombre des ouvriers employés dans les diverses grandes manufactures a augmenté considérablement.

Ce sont là des faits, des résultats contre lesquels toutes les déclamations de politiciens aux ambitions déçues, ne sauront prévaloir.

Réjouissons-nous donc des résultats obtenus, car ils promettent pour l'avenir de notre patrie une ère de prospérité, qui la placera au premier rang des nations les plus commerçantes.

Creusement des Canaux du St-Laurent.

L'Ingénieur en Chef du Gouvernement, M. Schreiber, vient de faire l'inspection des travaux en cours d'exécution pour creuser plus profondément les canaux du St-Laurent.

Il déclare que les travaux avancent rapidement, et tout porte à croire que suivant la promesse faite, les travaux seront terminés pour l'ouverture de la prochaine saison de navigation.

C'est une question de la plus grande importance pour le commerce du Canada.

L'ECHO DE MANITOBA.

Publié tous les jeudis par la Cie d'imprimerie "L'Echo de Manitoba."

Toutes communications devront être addressées à

L'ECHO DE MANITOBA,

BOITE 1309, WINNIPEG, MAN.

CORRESPONDANCE D'OTTAWA

L'attention du public a été si complètement absorbée par l'obstruction scandaleuse du Sénat, que la discussion du Bill des $300,000 à la Chambre des Communes est passée presqu'inaperçue.

Il n'est point sans intérêt d'y revenir, car il importe de préciser par des faits les véritables intentions du Parti Conservateur.

Ce Fonds des Ecoles n'est point la propriété du Dominion, mais bien exclusivement celle de la Province de Manitoba ; il suffit pour le prouver de rappeler que le Gouvernement en paie les intérêts à la Province.

D'autre part le Bill proposé, ayant eu soin de spécifier que la somme de $300,000 devait "servir exclusivement à supporter et maintenir les Ecoles Publiques," on se demande vraiment quel mobile pouvait avoir l'opposition en s'objectant à ce Bill.

M. LARIVIÈRE.

Ce motif nous apparait dans toute sa laideur lorsqu'on relit les explications de M. LaRivière à ce sujet.

Le Député de Provencher a dû reconnaître que lorsqu'il faisait partie du Gouvernement Norquay, il avait réclamé pour le Manitoba le droit de disposer sans aucune restriction des 2,797,900 acres qui formaient le Fonds des Ecoles.

Après quelques hésitations, M. LaRivière fut obligé d'avouer le fait, puis il ajouta :

" Je parlais alors à un point de vue exclusivement provincial, mais ma position a changé depuis Je suis maintenant membre du Parlement Canadien et je n'ai plus à considérer l'affaire qu'au point de vue du Dominion."

Quel aveu plus sincère peut-on exiger ! C'est vraiment pitoyable.

Notez que Sir John Macdonald, dans des circonstances semblables, a consenti à ce même Gouvernement Norquay, un prêt sur ces mêmes Fonds des Ecoles.

Toute la différence, c'est qu'alors les Conservateurs étaient au pouvoir, et qu'aujourd'hui ce sont les Libéraux, mais pour ces gens-là la raison est suffisante !

M. Hugh John Macdonald a déclaré dans différents journaux que le Manitoba approuvait le Sénat, il est fort probable que M. Macdonald pourra à la prochaine occasion se rendre compte de sa complète erreur, dans l'appréciation du sentiment populaire.

∴

M. Nicholas Flood Davin est de retour dans l'Est après avoir charmé le Club Conservateur de Winnipeg "Maple Leaf," par l'originalité de ses aperçus sur la situation politique.

Nous noterons en passant les accusations habituelles de corruption, d'extravagances et autres ritournelles qui sont la ritournelle accoutumée des déclarations conservatrices. Il suffit de rappeler que malgré un examen hostile et une malveillance de tous les instants du Sénat, la Session, le comité des comptes publics n'a pu trouver la moindre vraisemblance qui put justifier pareilles accusations.

(*Suite, page 5*)